

Éléments de terminologie du zellige traditionnel au Maroc : cas de la ville de Fès.

Fatima Zahra TAZI et Fouad BRIGUI

Université Sidi Mohammed Ben Abdellah - Fès

Abstract:

This work gathers terms from the art of *zellige* (tiling crafts) in Morocco and especially in Fez. The collected corpus is classified according to the onomasiological method: semantic classification of denominations starting from the concept and looking for the corresponding linguistic signs (Dubois: 2002, Lerat: 2006 and 2005). The terms collected are classified according to the relations which unite them in the field of *zellige*, in this case according to semantic fields referring to the place of work, the materials used, the tools employed, the stages of manufacture, the colors, shapes, patterns and craftsmen working in this craft sector. In each section, the terms are transcribed phonetically according to the Semitist method and classified according to the Arabic alphabetical order adopted by De Prémare (1993-1999).

The main author of this article comes from a family of tilers with long experience in the field of *zellige*.

Keywords : handcraft, technolect, specialized language, arabic dialectology, tiling

Présentation :

Ce travail¹ regroupe des termes de l'art du zellige au Maroc et surtout à Fès. Le corpus recueilli est classé selon la méthode onomasiologique : classement sémantique des dénominations partant du concept et recherchant les signes linguistiques qui lui correspondent (Dubois : 2002, Lerat : 2006 et 2005). Les termes collectés seront classés selon les rapports qui les unissent dans le domaine du zellige, en l'occurrence d'après des champs sémantiques référant au lieu du travail, les matériaux utilisés, l'outillage employé, les étapes de fabrication, les couleurs, les formes, les motifs et les artisans travaillant dans ce secteur de l'artisanat. Dans chaque rubrique, les termes seront transcrits phonétiquement selon la méthode des sémitisants et classés selon l'ordre alphabétique arabe adopté par De Prémare (1993-1999).

¹ À l'origine, il s'agit d'une monographie de licence rédigée par Fatima Zahra Tazi et dirigée par Fouad Brigui à la Faculté des Lettres de Dhar el Mehraz-Fès, année universitaire 2013-2014. Cette publication constitue un recours permettant de mettre à la disposition du public des corpus intéressants qui, autrement, resteraient inaccessibles voire disparaîtraient faute d'un statut académique reconnu de leurs auteurs.

Éléments de terminologie du zellige traditionnel au Maroc : cas de la ville de Fès.

Fatima Zahra TAZI et Fouad Brigui

L'auteure principale de cet article est issue d'une famille de carreleurs ayant une longue expérience dans le domaine du zellige.

Elle a toujours entendu, lors des réunions familiales, son grand-père et son oncle parler du zellige en employant les termes caractéristiques de leur métier. Toute petite, elle a toujours été émerveillée par le zellige qui habille élégamment les sols et les murs et qui constitue de splendides œuvres d'art par la diversité de ses coloris, de ses formes et de sa finesse extrême.

Ce travail est basé essentiellement sur des enquêtes qu'elle a effectuées auprès d'informateurs exerçant ce métier, chacun selon sa spécialité et son statut : des *mḡalləm* (maîtres artisans), des apprentis et, ce, dans des endroits différents : *ḡar ḡmāl*, *l-mḡmāl*, *ḡar š-šḡāl*. La collecte des termes tels qu'ils sont prononcés authentiquement en arabe dialectal marocain a été facilitée par le fait que la majorité des informateurs n'avait aucune compétence orale en français.

Les enquêtes ont concerné toutes les étapes de la fabrication du zellige : l'extraction de l'argile, la préparation des carreaux, la taille des pièces et les outils utilisés.

Malgré le plaisir procuré, ce travail a été semé de quelques embûches, particulièrement lors des enquêtes. Le lieu de l'enquête (*ḡar ḡmāl*) se situe à quelques kilomètres de Fès dans un endroit un peu isolé. Il n'y avait que des hommes. Il a donc fallu que l'enquêtrice soit accompagnée de mon père. Certains patrons et apprentis avaient du mal à comprendre les questions auxquelles ils répondaient brièvement sans préciser les détails de chaque étape. Pour la transcription phonétique des termes, il fallait vérifier la prononciation exacte et correcte pour chaque terme, surtout pour les couleurs du zellige dont la palette est riche. Enfin, il y a eu la difficulté de trouver pour chaque terme son équivalent en français.

Le rôle du co-auteur de l'article, qui a dirigé le travail dans sa forme monographique originale, a été de réécrire le texte afin de lui donner la forme d'un article, d'unifier la transcription phonétique et de faire fusionner les deux classements initialement proposés (liste alphabétique de tous les termes, puis classement selon les rapports entretenus par ces termes entre eux) en un seul classement d'après les seuls rapports de sens entre les termes, le classement par ordre alphabétique ayant été adopté à l'intérieur de chaque sous-classe, ainsi que l'enrichissement et la vérification des références bibliographiques.

Mots-clés : artisanat, technolecte, langue spécialisée, dialectologie arabe, carrelage.

Introduction :

Techniquement, le zellige est constitué de carreaux de terre cuite recouverts ou non d'émail. Il utilise, comme matière première, l'argile grise mélangée à l'eau dans des bassins dans le but d'obtenir un ensemble homogène qui sera, ultérieurement, coulé dans des gabarits (moules en bois) dont le produit adoptera la forme de carreaux. Ces carreaux sont taillés manuellement pour obtenir des pièces de différentes formes géométriques.

Le zellige constitue un élément d'architecture marocaine adapté aux différents styles de décoration contemporaine mais préservant les normes de fabrication artisanale. Il est vrai que de nombreuses villes du Maroc travaillent le zellige, mais l'image de la ville de Fès reste symboliquement liée à cet art qui a subi, au cours de son évolution, l'influence des Maures d'Andalousie qui se sont installés dans cette ville.

Organisation du corpus :

Lieux de travail :

ḍar ḥmāl n. f. comp. (lit. maison du travail)

ḍar š-šgāl n. f. comp. (lit. maison des travaux)

māḥmāl n. m. (manufacture, usine)

māqlāḥ bən žallēq : n. m. comp. Carrière d'où l'argile est extraite, se situant à quelques kilomètres de la ville de Fès en direction de Sidi Hrazem (lit. carrière de Benjelleq).

Matériaux utilisés :

tūba : n. f. Blocs d'argile concassés à l'aide d'un marteau, en blocs plus petits pouvant peser de 3 à 5 kilos.

ḥīn : n. m. Argile gris-bleu extraite en grosse motte qui constitue la matière première pour réaliser les carreaux de céramique.

Éléments de terminologie du zellige traditionnel au Maroc : cas de la ville de Fès.

Fatima Zahra TAZI et Fouad Brigui

Équivalent en français : argile.

māʿdān : n. m. Substance normalement inorganique, formée naturellement ou synthétisée artificiellement. Solide naturel homogène possédant une composition chimique définie.

Équivalent en français : minéral.

ndra : n. f. Gros blocs d'argile brute qui peuvent peser une quarantaine de kilos.

Outillage employé :

žəllāda : n. f. Sorte de taloche munie d'un manche qui fait corps avec la partie principale, taillée en tronc de pyramide sur une base parallépipédique avec laquelle l'ouvrier frappe d'un coup bref sur le carreau de zellige.

žənwī : n. m. Sorte de couteau ou de spatule identique à celle utilisée par les vitriers ou les peintres.

Équivalent en français : couteau.

zūba/zūbya : n. f. Fosse circulaire, sous forme de coupe aux bords renforcés par de gros cailloux, remplie d'eau où on dépose les blocs d'argiles concassées pendant deux jours.

qārṭa : n. f. Plateau rectangulaire avec une face lisse, posé à même le sol, entre les cuisses de l'ouvrier assis, jambes allongées.

qāla : n. f. Outil généralement fait en bois d'abricotier sous forme d'un tronc de pyramide.

qālǝb : n. m. Gabarit ou moule en bois de cèdre à deux compartiments carrés mesurant chacun 0,11m.

gāṣṣa : n. f. Baquet plein d'eau où l'artisan fəḥḥār trempe ses mains pour lisser les gabarits.

Étapes de la fabrication du zellige, préparation des carreaux du zellige :

1. Préparation de la pâte :

ṭžfāf : n. m. act. opération qui consiste à extirper la terre de la zūba pour la faire sécher au soleil en gros tas.

ḥāwwəl : v. tr. malaxer ou travailler la pâte d'argile pour obtenir une pâte homogène et plus molle.

Équivalent en français : pétrir.

ḍrəb ṭ-ṭīn : loc. v. Opération qui consiste à remplir à la main et successivement le moule avec l'argile ensuite le lisser avec la paume de la main (lit. frapper l'argile).

ṣāžna : n. f. Boue pâteuse entassée.

Équivalent en français : pâte.

ṣāžna ṣāmṭa : n. f. + adj. Pâte sortie de la fosse puis égouttée pendant quelques jours.

2. Opération de cuisson :

dūm : n. m. Palmier nain.

Éléments de terminologie du zellige traditionnel au Maroc : cas de la ville de Fès.

Fatima Zahra TAZI et Fouad Brigui

rās ṭ-ṭənbūr : n. m. comp. Cercle largement ouvert du sommet de la chambre de cuisson (lit. tête de ṭənbūr).

šahṇ : n. m. Chargement du four par les carreaux de la céramique ; opération confiée à un spécialiste expérimenté.

tāq : n. m. Couche de carreaux placés les uns à côté des autres en pile dans le four par l'une de leurs arêtes de telle sorte que l'alignement forme une série de V.

ṭənbūr : n. m. Vaste tronc aux bords arrondis ouvert sur le devant par une haute porte qui donne accès à l'intérieur.

fəṛna : n. f. Chambre de cuisson, un vaste tronc de cône aux bords arrondis, ouvert sur le devant par une haute porte qui donne accès à l'intérieur.

Équivalent en français : four.

fūrṇ sġīṛ : n. m. + adj. m. Petit four où les émaux sont cuits.

fiṭūr : n. m. Noyaux d'olive réduits en poudre.

mnāfəs : n. m. pl. Trous se situant dans la partie intermédiaire du four pour laisser passer les gaz chauds. Ils ne doivent jamais être obstrués lors du chargement.

wqāqəf : n. f. pl. Carreaux de zəllīz disposés dans le four en forme de V.

3. Opération d'émaillage :

būṭa : n. f. Grand pot en plastique de forme spéciale où la calcine est recueillie.

Équivalent en français : tonneau.

bīt d liqāma : n. m. comp. Chambre où l'on prépare les couleurs du zellige.

ḥfif : n.m. Oxyde de plomb.

ḍawwāq : v. tr. Opération qui consiste à tester les couleurs après les avoir mélangées pour s'assurer de l'obtention des nuances exactes demandées.

ṛāmla : n. f. Sable de Meknès.

Équivalent en français : sable.

qāzdir : n. m. Oxyde d'étain.

maḡnasiya : n. f. Oxyde de manganèse.

4. Taillage du zellige :

byāḍ l-wḏāh : n. m. comp. Poudre dissoute dans l'eau, qui sert pour le traçage des tesselles dans les carreaux foncés du zellige (lit. blanc de visage).

ṛḥa : n. f. Pierre plate servant de moule pour aiguiser le mānqāš.

ṛšīm : n. m. act. Opération de traçage en utilisant comme gabarit un tesson déjà émaillé et cuit.

Équivalent en français : traçage, marquage.

zīṛṛaq : n. m. Liquide bleu pour tracer un tesson dans un carreau de zellige clair (lit. adj. dim. bleu).

fərma : n. f. Pièce de zellige servant de gabarit.

Équivalent en français : tesson.

Éléments de terminologie du zellige traditionnel au Maroc : cas de la ville de Fès.

Fatima Zahra TAZI et Fouad Brigui

qžār : n. m. Objet à deux réservoirs cylindriques, l'un contenant un liquide blanc, l'autre un liquide bleu.

Équivalent en français : encrier.

qlām : n. m. Roseau servant de plume pour le traçage.

mənžra : n. f. Bâti assez complexe. Il s'agit d'un curieux équilibre de briques et de parpaings non cimentés qui sert de support pour le kəššār et le ḥəllāš pour tailler les pièces du zellige.

mənqāš : n. m. Marteau aiguisé des deux côtés en fer.

nsāb : n. m. Manche qui se fixe au centre du marteau aiguisé (mənqāš), fabriqué en bois d'abricotier.

5. Finition du zellige

ṭənbāl : n. m. act. Réassemblage des panneaux de zəllīž. Les panneaux sont posés côte à côte, il faut exécuter un raccord entre eux.

ḥrīra : n. f. Mélange de ciment et de sable délayé avec de l'eau, coulé entre le panneau de zellige et le mur.

Équivalent en français : lait de mortier.

faṛğ : n. m. act. Assemblage ou montage des pièces du décor ; véritable puzzle délicat qui réclame une assez grande expérience.

Couleurs du zellige :

bāž : adj. c. Couleur entre le blanc cassé et le brun très clair.

Emprunt au français. Équivalent en français : beige.

bṛāya: adj. f. Couleur bleu sombre.

Équivalent en français : bleu foncé.

ṭīrkwa : adj. m. couleur allant du bleu clair au bleu vert.

Équivalent en français : bleu turquoise.

ḥabūri : adj. m. Couleur jaune franc ou jaune d'or.

Équivalent en français : jaune.

zāfzūfi : adj. m. Couleur rouge foncé.

zānžari : adj. m. Couleur verte.

zīti : adj. m. Couleur vert olive.

farūzi : adj. m. Couleur bleue.

fanīdi : adj. m. Couleur rose bonbon.

qāšbūri : adj. m. Couleur vert clair (couleur du persil).

qāhwi : adj.m. Couleur marron foncé.

Éléments de terminologie du zellige traditionnel au Maroc : cas de la ville de Fès.

Fatima Zahra TAZI et Fouad Brigui

kḥāl : adj. m. Couleur noire.

wārḍi : adj. m. Couleur rose clair.

Formes du zəllīž :

bəžmāṭ : n. f. Briquette en terre naturelle ou émaillée de dimension 15*5.

Équivalent en français : briquette.

bāwlla : n. f. Forme géométrique irrégulière.

ḥāṭəm : n. m. Forme géométrique ressemblant à une étoile.

dīṭhəm : n. m. Forme géométrique, losange.

zəllīža : n. m. Carreau de terre cuit et émaillé.

Équivalent en français : carreau de céramique.

zənnār : n. m. Forme géométrique irrégulière.

šəṛṛāfa : n. f. Forme de tresses en zellige soulignant des frises de créneaux.

šarža : adj. f. Forme géométrique irrégulière (lit. boîteuse).

šaft : n. m. Forme géométrique.

šəfra : n. f, n. pl. šfare. Ensemble de carreaux d'argile qui vont sécher pendant plusieurs jours au soleil.

Équivalent en français : carreaux.

qārqa : n. f. Ensemble construit à l'aide de deux motifs différents.

qāṭb ḡmāl : n. m. Forme géométrique irrégulière.

qmaršuna : n. f. Forme géométrique irrégulière.

kās ḡazzāmi : n. m. + adj. m. Forme géométrique irrégulière.

kās mḡarḡar : n. m. + adj. m. Forme géométrique irrégulière.

kūra : adj. f. Forme géométrique irrégulière (lit. balle).

lūz : adj. m. Forme géométrique irrégulière (lit. amande).

mḡābbəf : n.m. Forme géométrique carrée.

mzəhri : n. m. Nom donné au carreau d'argile au moment de séchage au soleil.

msədsa : n. f. Forme géométrique.

Éléments de terminologie du zellige traditionnel au Maroc : cas de la ville de Fès.

Fatima Zahra TAZI et Fouad Brigui

mšīṭa : adj. f. Forme géométrique irrégulière (lit. petit peigne).

nzəq ʕwəž : n. m. + adj. m. Motif en 32 avec étoile de 16 et losange tordu.

nzəq mṭəmmən : n. m. + adj. m. Forme géométrique.

nəšš qəsmā : Forme géométrique irrégulière.

yārnūbi : n. m. Forme géométrique irrégulière.

Motifs du zellige :

ṭnāšr b əl-qṭīb šgīr b ṭbāl : n. m. comp. Motif d'étoile en 12 branches avec trait fin et tambourins.

ḥmsīni : adj. m. Motif de zəllīž : étoile de 48 branches.

ḥmsīni ʕāyn š-šāms : adj. m. comp. Motif en étoile en 48 branches. La division en 48 crée une difficulté d'exécution des lignes rayonnantes à proximité du centre dont les angles deviennent aigus.

rbṣa w ʕšrīni : adj. m. comp. Motif de zellige, étoile de 24 branches.

səbṣīni : adj. m. Motif de zellige étoile de 68.

šgāl bān : n. m. comp. Motif de zellige. Jadis, les mʕalləm, ayant terminé un ouvrage dans un palais essayent de créer un motif nouveau avec les chutes de zellige.

ktāf w dārž : n. m. comp. Épaule et marche. L'épaule, c'est une courbe et la marche, un petit angle droit qui lui succède.

mḥābbəl lə-ʕqūl : adj. m. comp. Motif de zellige.

mḥābbəʕ b n-nzəq : adj. m. comp. Grille composite formée de carrés et de triangles équilatéraux.

mūbbra : n. f. Motif de zellige qui rappelle, par son dessin et le mélange de couleurs, des tissus tendus sur les banquettes.

Équivalent en français : velours.

miʕīni : adj. m. Motif de zellige, étoile de 96 branches.

Artisans travaillant dans le zellige :

ḥəllāš : n. m. Qui assure la finition en biseautant la forme de la pièce de zellige.

raššām : n. m. Artisan chargé de traçage, il pose le model de telle sorte que la surface maximum du carreau soit utilisée. La vitesse du traçage est impressionnante.

Équivalent en français : artisan marqueur.

ʕəzzān : n. m. artisan mélangeur, dans la zūba, Jambes et bras dans l'eau, il pétrit la terre pour la rendre homogène.

Équivalent en français : malaxeur.

gābbār : n. m. Artisan qui saupoudre les pièces de zellige posées à l'envers à terre de plâtre et de ciment qui sont ensuite mouillés afin de coller les différentes pièces entre elles.

Éléments de terminologie du zellige traditionnel au Maroc : cas de la ville de Fès.

Fatima Zahra TAZI et Fouad Brigui

ṭāllāy : n. m. Ouvrier chargé d'émailler les carreaux de zellige.

kəṣṣār : n. m. Qui détache toutes les pièces tracées sans en casser une seule, avec un marteau aiguisé.

Équivalent en français : coupeur.

mṣālləm : n. m. Maître artisan professionnel.

mṣālləm ḥəṭṭaṭ : n. m. comp. Dessinateur qui prend les dimensions avec un mètre qui lui sert de règle, il marque des repères au crayon avant de procéder à la pose et l'assemblage du zellige.

Équivalent en français : artisan traceur.

mṣālləm fəḥḥār : n. m. comp. Artisan chargé du travail de la terre jusqu'à sa dernière cuisson.

Équivalent en français : artisan potier.

Conclusion :

Ce travail n'est pas exhaustif dans la mesure où il est difficile, sinon impossible, de récolter tous les termes propres au domaine de zellige vu sa diversité et l'évolution permanente qu'il connaît au niveau des couleurs, des formes et des modèles réalisés.

Une autre difficulté tient à ce que les informateurs ne sont pas, dans leur majorité, bilingues, ce qui aurait facilité la traduction des termes. Un paragraphe sur la morphologie des termes du zellige aurait été également intéressant.

Ce travail, cependant, pourrait être utile, à la fois aux linguistes préoccupés par les problèmes de terminologie, mais aussi constituer un support utile aux professionnels du domaine dans le cadre d'une politique de réhabilitation de ce secteur et de formation professionnelle.

Fiches des informateurs :

Prénom, Nom : A. T.

Âge : 58 ans

Sexe : masculin

Lieu de naissance : Fès

Lieu de résidence : Fès

Profession : maître artisan zəllayži

Niveau de scolarité : primaire

Moyen d'enregistrement : portable

Durée de l'enregistrement : 40 min

Prénom, Nom : Y. KH.

Âge : 33 ans

Sexe : masculin

Lieu de naissance : Fès

Lieu de résidence : Fès

Profession : maître potier (mʃälləmfəḥār)

Niveau de scolarité : primaire

Moyen d'enregistrement : portable

Durée de l'enregistrement : 20 min

Prénom, Nom : A. L.

Âge : 41 ans

Sexe : masculin

Lieu de naissance : Fès

Lieu de résidence : Fès

Profession : maître tailleur (mʃälləm kəssār)

Niveau de scolarité : analphabète

Moyen d'enregistrement : portable

Éléments de terminologie du zellige traditionnel au Maroc : cas de la ville de Fès.

Fatima Zahra TAZI et Fouad Brigui

Durée de l'enregistrement : 15 min

Prénom, Nom : A. L.

Âge : 45 ans

Sexe : masculin

Lieu de naissance : Taounate

Lieu de résidence : Fès

Profession : artisan fəṛṛaġ

Niveau de scolarité : primaire

Moyen d'enregistrement : portable

Durée de l'enregistrement : 10 min

Prénom, Nom : Z.

Âge : 26 ans

Sexe : masculin

Lieu de naissance : Fès

Lieu de résidence : Fès

Profession : apprenti

Niveau de scolarité : analphabète

Moyen d'enregistrement : portable

Durée de l'enregistrement : 5 min

Prénom, Nom : M.

Âge : 20 ans

Sexe : masculin

Lieu de naissance : Tissa

Lieu de résidence : Fès

Profession : apprenti

Niveau de scolarité : primaire

Moyen d'enregistrement : portable

Durée de l'enregistrement : 4 min

Éléments de terminologie du zellige traditionnel au Maroc : cas de la ville de Fès.

Fatima Zahra TAZI et Fouad Brigui

Bibliographie :

DE PREMARE, A-L, (1993-1999), *Dictionnaire arabe-français*, 12 tomes, Paris, l'Harmattan.

DUBOIS, Jean (2002), Paris, Larousse-Bordas

LERAT, Pierre, (2006), « Terme et microcontexte. Les prédications spécialisées », in *Mots, termes et contextes*, D. Blampain, Ph. Thoiron et M. Van Campenhoudt edd., Paris, AUF, p. 89-98.

MESSAOUDI, Leïla (coord.), (2012), *Sur les technolectes*, Publications du laboratoire Langage et société-URAC 56, Rabat, Imprimerie Rabatnet.

MESSAOUDI, Leïla, (2010), « Langue spécialisée et technolecte : quelles relations ? », Montréal, *Meta : journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal*, vol. 55.

MESSAOUDI, Leïla, (2002), « le technolecte et les ressources linguistiques (exemple du code de la route au Maroc) », *Langage et société*, n°99, p. 53-75.

PACCARD, André, (1981), *Le Maroc et l'artisanat traditionnel islamique dans l'architecture*, Tome 1, Annecy, Éditions Atelier 74

VAN CAMPENHOUDT, Marc, (2000), « De la lexicographie spécialisée à la terminologie vers un « métadictionnaire » ? », in Thoiron (Ph.) et Béjoint (H.), dir., *Le sens en terminologie*, Lyon, Presses universitaires de Lyon (Travaux du C.R.T.T.), p. 127-152.

Webographie :

LERAT, Pierre, (2005), « Terme, microcontexte, Web », Bruxelles, ISTI, <http://paulmura.phpnet.org/campus/isti/courses/TERM001/document/Intranet/lerattexte05.pdf> (dernière consultation: 27 février 2016).

MESSAOUDI, Leïla, « L'étude des technolectes : quel intérêt pour le Maghreb ? », *Le français à l'Université*, <http://www.bulletin.auf.org/index.php?id=1650> (dernière consultation: 27 février 2016).

REVAULT, Jacques, GOLVIN, Lucien et AMAHAN, Ali, (1985), Publication sur OpenEdition Books : 19 juin 2013, « Chapitre : La céramique », *Palais et demeures de Fès*, Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman, Aix Marseille Université, Éditions du CNRS, p. 43-74, <http://books.openedition.org/iremam/2311> (dernière consultation: 27 février 2016).

www.zellige.ma (dernière consultation: 27 février 2016).